



Dimanche 9 décembre 2012

2^e dimanche de l'Avent

Esaïe 35/3-10

Jean Hadey – Brumath

Le rêve peut-il devenir espérance ? Oui, s'il se laisse remodeler par le rêve de Dieu !

Contexte :

Le passage n'est pas vraiment « datable » dans la mesure où il évoque diverses situations de détresses (sécheresses, infirmités, situation, d'exil...) de sorte que, comme un psaume, il est sans doute composite.

Dans le livre d'Esaïe, il marque la fin du recueil dit du premier Esaïe (1-39), les chapitres 36-39 étant la reprise de Rois 18-20 (ou l'inverse !). Comme pour d'autres livres prophétiques, ce recueil s'achève clairement sur promesse d'avenir heureux.

Détails

Les mains fatiguées, les genoux chancelants. Ces ressentis « physiques » expriment également l'abattement moral, le désarroi et le désespoir de personnes qui ont tout perdu et n'ont plus d'avenir

Ceux qui s'affolent (TOB) Littéralement : « ceux dont le cœur palpite », le cœur étant tout « l'intérieur » de l'humain, siège de ses pensées comme de ses sentiments, de ses calculs et de ses désirs. Il est donc question ici non seulement de crainte et d'affolement, mais aussi d'une incapacité à raisonner et à envisager une issue.

C'est la vengeance qui vient, la rétribution de Dieu. Cette remarque trahit une note « nationaliste » dans le propos. Israël compte sur son Dieu pour le venger des épreuves subies. L'attente n'est pas ici universaliste.

L'herbe deviendra roseau et papyrus. (TOB) : l'idée est la même depuis le verset précédent. Le prophète décrit l'irruption d'une grande fertilité liée à l'abondance d'eau dans des zones jusque là désertiques.

Là on construira une route (TOB) : Littéralement : « il y aura là une route » Le texte suggère que l'origine de la route est mystérieuse, qu'elle est peut-être l'œuvre de Dieu lui-même, contrairement à Esaïe 40/3 qui invite à construire la route.

Qu'on appellera la voie sacrée : allusion aux voies sacrées de Babylone et des cités Mésopotamiennes sur lesquelles passaient les processions de statues divines. Mais ici Dieu vient lui-même et n'est pas traîné, inerte, par les hommes

Car le Seigneur lui-même ouvrira la voie –La formule est sans doute à double sens. A) Dieu trace aux exilés la route du retour à Sion (v.10). Mais aussi B) Dieu définit le mode de vie de son peuple afin qu'il vive selon la pureté qu'il attend du peuple.

Et les insensés ne viendront pas s'y égarer. (TOB) : C'est la même idée : l'insensé est celui qui n'écoute pas la loi de Dieu et suit son propre chemin. Il n'a rien à voir sur la voie tracée par Dieu.

Commentaire

Au lecteur d'aujourd'hui ce passage comporte deux aspects désagréables. Fondamentalement, ce texte est porteur d'illusion. Rien dans ce qu'il annonce n'est réaliste ni vraisemblable, d'autant plus que 2500 ans au moins ont passé et que joie et allégresse explosent sans doute par-ci par-là par brèves poussées, mais que tristesse et plainte sont loin de s'être enfuies. Ensuite le rêve qui s'exprime est teinté d'une « pureté » religieuse et nationale qui pour le moins nous laisse en dehors.

Cependant l'idéologie repose sur une certitude : la fidélité de Dieu. Car c'est lui qui interviendra pour faire basculer la réalité. L'attente ne repose pas sur la capacité humaine à changer l'état des choses. Le peuple ne réalisera pas ses rêves. Mais Dieu accomplira sa volonté de salut. Alors, si nous tenons compte de la part d'exagération poétique et orientale il est bien question ici d'espérance. Cette espérance, nous pouvons y entrer. En ne baissant pas les bras devant un réalisme cynique et pessimiste et en entrant sur la voie tracée par Dieu qui vient vers nous.

Pistes de prédication

- Esaïe croyait-il encore/déjà ? au Père Noël ? Célébrait-il un lendemain d'élection victorieux avant les lendemains qui déchantent ? Voilà des discours auxquels on ne nous prendra plus... Des aveugles qui voient, des déserts transformés en terres agricoles des paralytiques qui marchent et puis le grand soir et les lendemains qui chantent, on nous l'a trop fait... Nous, nous affrontons « la Crise ». Nous nous coltinons les difficultés de chaque jour et quand nous pensons à l'avenir, nous le voyons plutôt noir que rose... Alors, à quoi bon rêver ? Le monde n'est-il pas infiniment le monde ? Les hommes ne sont-ils pas désespérément des hommes ? Avec les mêmes admirables qualités et les mêmes insupportables défauts... ?
- Assurément, c'est un beau rêve qu'il a fait, le prophète, et qu'il nous invite à partager. Mais la réalité aujourd'hui c'est plutôt que le désert gagne sur les terres cultivables, et que les sols s'usent de surexploitation, qu'il y a chaque année quelques milliers d'aveugles en plus dans des pays chauds où la poussière et les insectes provoquent des infections des yeux et des paupières que quelques gouttes pourraient soigner. Mais nous ne leur donnons pas l'argent nécessaire. Qu'il y a chaque jour quelques estropiés de plus, fauchés par des mines semées dans les terres cultivables ou par des conducteurs inconscients... Que ceux-là même qui échangent chaque jour plus de communications... ne font que masquer l'impossibilité de se parler en vérité de ce qui préoccupe nos cœurs et nos pensées. Et s'obscurcit de plus en plus dans un sentiment de solitude. Et puis malgré tout, de temps en temps dans un souffle, on se met à souhaiter que les choses s'améliorent... Dans un mois, dans un an, quand les enfants seront plus grands....
- Le prophète se saisit de ces vagues lueurs d'espoir il nous dit : Arrêtez de rêver petit et mesquin ! Dieu vous propose bien plus : un monde dont les infirmités sont pansées, soignées, guéries. Un monde où le désert devient prairie, un monde où explose la joie de la vie. Rêvez donc d'un monde où chacun respecte chacun, où les plus puissants veillent sur la faiblesse des plus petits, un monde sans famine et sans haine... Rêvez-en tous les jours, rêvez en bien réveillés !

- Une illusion ? Pas du tout. ! Un acte de foi qui changera votre vie : c'est ce monde là qui est le projet de Dieu pour les hommes. Dieu lui, ne renonce pas. Il ne baisse pas les bras. Il vient au cœur de nos réalités. C'est bien cela que nous fêtons à Noël, non ? Il vient tracer la voie.
- Après, cela dépend de vous dit le prophète : Si vous vous épuisez à courir sans but après de petites satisfactions immédiates, le monde de l'allégresse est pour vous pure illusion. Vous aurez beau casser la monotonie de vos ennuis en vous épuisant à organiser des fêtes de Noël et de pâque, de nouvel an et de carnaval, d'anniversaire ou de je ne sais quoi le bonheur ne sera jamais pour vous qu'une illusion. Mais si le rêve d'un monde juste, d'un monde de paix, d'un monde heureux s'empare de vous, alors la promesse de Dieu est tout à fait sérieuse : Vous voulez rentrer au pays de la promesse ? Eh bien préparez-vous donc ! La route est longue, préparez-vous à marcher, mettez-vous en état de courir après votre rêve de vie nouvelle : Fortifiez les mains défaillantes etc. ... En un mot : décidez-vous à vivre selon l'espérance que je vous donne, Et Dieu fera le reste.
- On ne vous demande pas de rendre la vie aux aveugles, ni de faire fleurir le Sahara. On ne vous demande pas l'impossible. L'impossible, c'est l'affaire de Dieu. Il l'a promis. Et il ira au bout de sa promesse. Mais on vous demande de faire tout votre possible : Rassurer ceux qui ont la crainte au cœur, redonnez du courage et de la force à ceux qui sont affaiblis, occupez-vous des plus faibles parmi vous... Que chacun d'entre nous, ici, qui soupire après un monde sans malheur cesse de penser : on ne peut rien faire. Voici, Dieu vient vers nous et nous ne pourrions rien faire ? Au contraire, il y a plein de chose à faire que nous pouvons faire.
- Dieu est venu tracer la voie. L'enfant dont nous allons célébrer la naissance nous montre le chemin. Il ne reste pas là à se laisser contempler. Il va dresser sur la route quelques poteaux indicateurs : ne jugez pas... pardonnez... partagez... aimez jusqu'à vos ennemis...
- Pourquoi ne pas se mettre en route, ici, dans cette paroisse : *Rendez fortes les mains fatiguées, rendez fermes les genoux chancelants. Dites à ceux qui s'affolent: Soyez forts, ne craignez pas. Voici votre Dieu...* Nous avons des lieux de rencontre où nous pourrions voir comment mettre ces appels dans la réalité de nos vies. A faire ces grands « petits pas » qui transformeraient une paroisse en communauté de croyants...
- Ce ne serait qu'un commencement, bien sur, la route de l'espérance reste longue. Mais la voix des prophètes interroge : Si vous ne commencez pas par le commencement, comment irez-vous au bout de l'espérance ? Si vous ne montez pas la première marche, comment parviendrez-vous au royaume des cieux ? Si vous ne faites pas le possible, Pourquoi Dieu ferait-il l'impossible ?
- Attention ! Nos rêves à nous ne sont pas toujours ceux de Dieu. Esaïe parlait à un peuple vaincu qui rêvait de revanche, de vengeance que Dieu se devait d'accomplir pour son peuple. Celle-ci n'a jamais eu lieu. Avec la venue de Jésus Dieu fait dévier nos rêves vers un monde né du renoncement à la vengeance, à la prétention d'avoir un jour le dessus, vers un monde où la réconciliation et la paix naissent du pardon, du partage, du respect de l'autre... Cela aussi nous empêchera de laisser tomber les bras et de sombrer dans l'agitation des pensée et des cœurs.